

# La télémédecine au service des dialysés

Déplacements en moins, soins de meilleure qualité. Voilà, selon des spécialistes qui viennent d'ouvrir un site près d'Angers, les avantages de la télé dialyse.

« Un médecin à la demande pour les dialysés. » Le directeur de l'établissement de santé Écho sait vendre ses nouvelles technologies. Il a inauguré, hier, à la clinique Saint-Joseph à Trélazé, près d'Angers, le premier site de télé dialyse en Pays de la Loire. « Même si ça reste un contact à distance, c'est plus rassurant », affirme Rémi Gautier, un patient qui doit venir ici trois fois par semaine.

« Avant, le médecin visitait une seule fois par semaine le patient durant la séance de dialyse, explique le Dr Henri-Emile Thébaud. Maintenant, dès lors que l'infirmier le juge nécessaire, le dialysé peut être en lien avec un spécialiste, par écran interposé. Grâce à cet outil, on va gagner en qualité. Et notamment éviter des hospitalisations. » Le médecin en veut pour preuve des études sur la télé cardiologie,



À la clinique Saint-Joseph, près d'Angers, les insuffisants rénaux peuvent être en contact régulier avec un médecin par écran interposé.

discipline plus ancienne : « On a gagné en moyenne huit jours d'hospitalisation par an pour chacun des

patients. »

Autre intérêt de cette technologie : des déplacements en moins pour les

insuffisants rénaux. « C'est moins onéreux pour l'Assurance maladie et moins fatigant pour ces malades chroniques », se réjouit Marie-Sophie Dessaulle, la directrice régionale de l'ARS (Agence régionale de santé). Et le Dr Pierre Simon de rebondir : « Avec la télémédecine, on offre de meilleurs horaires aux patients. Je me souviens de cette personne âgée que l'ambulancier devait réveiller à 5 h du matin pour partir en soin... »

« Attention, tempère Henri-Emile Thébaud, l'écran et la caméra ne remplacent pas la présence physique du médecin ! À distance, on ne peut travailler que deux des cinq sens : la vue et l'ouïe, point barre. »

Deux autres sites de télé dialyse vont ouvrir prochainement dans la région, à La Baule et à Challans.

Jean-François MARTIN.